

DOROTHY MACLEAN

L A V O I X  
D E S D É V A S

*L'essence consciente des végétaux*



*Titre original anglais : To Hear the Angels Sing*  
*Lorian Presse, 2204 E Grand Ave., Everett, WA 98201*

© 1994

*Première édition française : © 1997 Le Souffle d'Or*

© 2016 Ariane Éditions inc.

*1217, av. Bernard O., bureau 101, Outremont, Qc,  
Canada H2V 1V7*

*Téléphone : 514 276-2949, télécopieur : 514 276-4121*

*Courrier électronique : info@editions-ariane.com*

*Site Internet : www.editions-ariane.com*

*Tous droits réservés*

*Révision linguistique : Monique Riendeau*

*Graphisme et mise en page : Carl Lemyre*

*Première impression : juillet 2016*

*ISBN : 978-2-89626-290-8*

*Dépôt légal :*

*Bibliothèque et archives nationale du Québec 2016*

*Bibliothèque nationale du Canada 2016*

*Bibliothèque nationale de Paris 2016*

**Diffusion**

*Québec : Flammarion Québec – 514 277-8807*

*www.flammarion.qc.ca*

*France et Belgique : D.G. Diffusion – 05.61.000.999*

*www.dgdiffusion.com*

*Suisse : Servidis/Transat – 22.960.95.25*

*www.servidis.ch*

*Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt*

*Pour l'édition de livres – Gestion SODEC*

Nous reconnaissons l'appui [financier]  
du gouvernement du Canada.

**Canada**

*Membre de l'ANEL*

*Droits d'auteur et droits de reproduction*

*Toutes les demandes de reproduction doivent être acheminées à :*  
*Copibec (reproduction papier) – (514) 288-1664 – (800) 717-2022*

*licences@copibec.qc.ca*

*Imprimé au Canada*

# Table des matières

Note du traducteur .....	v
Préface de David Spangler .....	vii
Chapitre 1 : <i>Introduction</i> .....	1
Chapitre 2 : <i>Croissance</i> .....	5
Chapitre 3 : <i>Croissance intérieure</i> .....	17
Chapitre 4 : <i>Findborn et le contact dévique</i> .....	37
Chapitre 5 : <i>Aventures dans la compréhension</i> .....	51
Chapitre 6 : <i>Le royaume angélique</i> .....	65
Chapitre 7 : <i>L'univers vivant</i> .....	87
Chapitre 8 : <i>Anges et hommes : contrastes et contacts</i> .....	105
Chapitre 9 : <i>Le message des grands arbres</i> .....	121
Chapitre 10 : <i>Styles de vie créatifs</i> .....	139
Chapitre 11 : <i>Le paradoxe de la personnalité</i> .....	163
Chapitre 12 : <i>Hommes et anges aujourd'hui</i> .....	179
Annexe <i>Messages de dévas</i> .....	193
Glossaire .....	211



## *Note du traducteur*

Certains mots, comme les dévas, ne sont pas emprisonnés dans une forme immuable. Ils revêtent une forme changeante comme la couleur du caméléon et s'adaptent à l'environnement qu'ils traversent. De même, le sens de ces mots n'est pas fixe, il est lié au contexte et varie en fonction de ce contexte, suivant la loi de l'analogie universelle. Il en est ainsi des mots qui touchent au domaine psychique, monde intermédiaire entre l'esprit pur et notre monde physique grossier. On ne pourrait pas donner à ces mots un sens immuable sans les dénaturer, parce que les réalités suprasensibles qu'ils désignent sont plus ou moins informelles et ne peuvent pas être étiquetées, classées, de façon rigide.

Cependant, l'esprit français a besoin de logique et de rigueur. En cela, il diffère de l'esprit anglo-saxon, qui s'accommode beaucoup mieux d'un certain degré de flou et d'imprécision dans les termes. De sorte que, même lorsque le contexte de Dorothy [Maclean] était en principe suffisant pour éclairer sans ambiguïté le sens revêtu occasionnellement par un mot tel que « âme » ou « esprit », il a paru quelquefois nécessaire d'en préciser le sens par un qualificatif adéquat.

De toute façon, partout où un terme pourrait prêter à confusion, il est signalé par un astérisque\* renvoyant au glossaire à la fin de cette traduction. D'autres termes ou expressions renvoient également au glossaire simplement parce qu'ils sont sans équivalents en français, ou parce qu'ils sont très mal expliqués dans les dictionnaires courants.

Par ailleurs, faire une bonne traduction des messages des dévas ne voulait pas seulement dire traduire en bon français le sens exact de leur rédaction anglaise, ce qui coïncide rarement avec un mot à mot strict. Cela voulait dire aussi, dans la transcription de Dorothy, s'unir à l'essence du message et la retranscrire en y mettant de soi-même. Aussi nécessaire que périlleux, cet exercice est exactement en accord avec ce qu'ont écrit David Spangler et Dorothy elle-même :

«En communiquant avec un autre, je fais fusionner ce que je suis avec ce qu'est l'autre et c'est cette union qui est la véritable communication [...] De cette façon, le processus n'a pas de fin [...] La Révélation se poursuit; «X» s'exprime en permanence pour nous, et à travers nous, si nous sommes capables d'en avoir conscience [...]» (David Spangler, *Révélation : la naissance d'un nouvel âge*, chapitre 3, où «X» se nommait «Amour infini et Vérité».)

«Parce que chacun est différent et que chacun a son propre rôle, unique, à jouer dans la vie, il n'y a pas deux contacts avec le monde angélique qui seront exactement les mêmes [...]» (Dorothy Maclean, *La Voix des dévas*, chapitre 8.)

D'où, pour un même message, certaines différences avec la traduction déjà publiée dans le livre *Les Jardins de Findhorn*.

# Préface

par David Spangler

*Homme, Connais-Toi Toi-Même  
et Tu Connaîtras l'Univers et les Dieux.*

Dans le champ des drames humains, il n'y a pas d'histoires aussi saisissantes ni aussi satisfaisantes dans leur accomplissement que les récits de séparation et de réunion subséquente. Les quêtes des amants, des compagnons, des collaborateurs et des familles pour se réunir après avoir été séparés, sont une pièce maîtresse à la fois dans la fiction et dans la réalité humaine. Particulièrement lorsque tant de gens vivent la solitude et la séparation de quelque chose d'essentiel à la plénitude d'eux-mêmes ou de la vie, de telles histoires sont des triomphes sur l'aliénation et restaurent la globalité.

Ce livre raconte une histoire de ce genre, mais ce n'est pas une fiction. Il est le compte rendu, la vie d'une femme des plus remarquables, d'une ré-union très réelle et très importante qui se produit maintenant. Pour moi, c'est plus excitant que n'importe quelle fiction.

On a beaucoup écrit ces années-ci au sujet de notre culture technologique et de son aliénation de la nature. Les nouvelles de pollution de l'environnement, de menaces sur l'écosphère, de conflits entre conservateurs et écologistes d'un côté et, de l'autre, d'industriels, d'exploitants du sol et d'entreprises dans le domaine de l'énergie, sont si familières qu'elles deviennent par moments un simple bruit de fond ajouté à toutes les autres nouvelles d'agitation,

de ruine et de désastre qui donnent à la vie moderne une telle tension de malaise.

Ce livre traite aussi d'aliénation, mais il n'est pas une autre description du problème. Non, il donne une réponse, il parle de guérir cette aliénation à sa source, ce qui est du domaine de notre conscience, de nos attitudes et perspectives, et de notre vision du monde. C'est un livre sur les essences créatives au sein des phénomènes naturels et, par contraste, aussi sur notre essence créative ou spirituelle. Il traite de l'unité, de la parenté créative entre ces essences et nous-mêmes, d'une unité oubliée par l'humanité occidentale.

C'est l'oubli qui crée l'aliénation et tous les maux que nous rencontrons dans notre monde ; c'est le souvenir qui nous réunit. Dorothy est un messager de cette mémoire, un précurseur d'une conscience planétaire.

Ce livre est l'histoire du contact qu'elle a eu avec ces essences créatives ou principes créatifs vivants de la nature, alors qu'elle faisait partie de la communauté spirituelle de Findhorn en Écosse, et ensuite, après son retour en Amérique du Nord. Elle appelle ces essences « dévas ». Ce sont les anges qui gouvernent l'ordre naturel, travaillant joyeusement, habilement et sagement avec la lumière de Dieu. Comme il ressort de ses communications avec eux, l'humanité aussi est un déva, un être de lumière créateur. Ces deux espèces, l'une physique et l'autre existant dans une dimension invisible, de pure pensée et énergie, créent les formes du monde dans lequel l'esprit peut se révéler. Quand cette création se fait dans l'oubli (de notre part) de cet autre royaume de la vie et même parfois en opposition avec ses buts, qui visent au bénéfice de toutes choses, et pas seulement des êtres humains – en bref, quand nous agissons de façon chauvine vis-à-vis de notre monde –, alors nous troublons l'ordre naturel. Finalement, nous souffrons pour cela. Cependant, quand nous nous souvenons de nos partenaires et que nous cocréons de concert, fondant nos volontés humaines avec la volonté de la nature, nous avons alors la puissance de créer un ciel sur la Terre, non seulement pour nous-mêmes mais pour toute vie. C'est, en somme, le message des dévas, leur invitation à recouvrer notre véritable héritage créateur en



reconnaissant notre communauté spirituelle avec le monde qui nous entoure. Par les expériences et les mots de Dorothy, cette coquille de noix devient pleine d'une amande riche et nourrissante, d'idées et de nouvelles perspectives.

Dans la littérature occulte, il y a d'autres livres sur les dévas, mais je trouve celui de Dorothy unique. Souvent, ces forces formatrices ou seigneurs invisibles de la nature sont présentés comme des entités terribles, nimbées de gloire et de majesté – la matière des contes de fées. Quelquefois, on les dit simplement beaux. D'autres fois, ils sont présentés comme des êtres ou des forces à contrôler et à manipuler magiquement.

Ce que Dorothy présente est la description d'un autre royaume de vie égal au nôtre, rempli de sagesse et de puissance, mais non omniscient ou tout-puissant; en fait, ces êtres cherchent à se fondre avec l'humanité, reconnaissant les domaines dans lesquels nous sommes plus habiles, plus sages, plus puissants qu'eux. Ils sont terribles, mais abordables. Ce sont des cocréateurs, non des pions à commander et à utiliser. Ils n'ont jamais quitté «la maison du Père» ni perdu la connaissance intérieure de Dieu; ce qu'ils offrent, c'est une vision revitalisée de la divinité. Mais ils n'ont pas fait l'expérience de la plongée profonde dans la matière, des dilemmes de la volonté libre, du goût doux-amer de l'individualité. Nous avons beaucoup à leur offrir.

En bref, c'est de collaboration que ce livre traite, et d'élévation mutuelle. D'autres cultures plus anciennes que la nôtre connaissent ces êtres et sont souvent en rapport avec eux, les cultures indigènes d'Amérique en étant un bon exemple. Cependant, dans notre civilisation industrielle, nous avons été confrontés à l'expérience et aux problèmes de la puissance, comme aucun autre peuple ne l'a été dans son histoire. De cela peut sortir la compréhension de ce que signifie être une force formatrice, une influence planétaire. À partir de nos expériences, transmues et réalignées sur l'esprit, nous pouvons rencontrer les dévas comme frères, comme partenaires, comme cocréateurs égaux et apprendre les uns des autres. C'est une promesse passionnante.

Dorothy est, comme vous le découvrirez bientôt, une personne qui fond ces deux mondes en elle-même pour réaliser cette promesse. Terre à terre, pratique, non portée sur la gloriole, elle a néanmoins appris à ouvrir son esprit et à aller au-delà des points de vue purement humains sans pourtant abandonner le sien. La connaître a été dans ma vie un grand privilège; vous offrir son livre en est un autre. Elle offre la lumière pour une ré-union. Puisse cette lumière toujours illuminer notre futur.

## CHAPITRE 1

# Introduction

*Apprendre à parler avec les anges  
est réellement une façon d'apprendre à parler  
avec nous-mêmes et avec les autres,  
une façon nouvelle et considérablement  
plus profonde.*

Oui, je parle avec les dévas\*, ces grands Êtres qui vitalisent et créent tout dans la Nature. Dans d'autres temps, dans une autre culture, j'aurais pu être cloîtrée dans un couvent ou dans un temple, ou, de façon moins plaisante, être brûlée sur un bûcher comme sorcière. Dans notre temps de scepticisme, une telle proclamation a plus de chances d'être accueillie avec une incrédulité moqueuse ou comme les divagations d'une femme imaginative. Étant une personne pratique, terre à terre, je n'avais jamais entrepris d'apprendre à parler avec les dévas et je n'avais même jamais imaginé qu'un tel contact soit possible ou utile. Pourtant, quand cette communication commença à se produire, cela se fit d'une manière que je ne pouvais pas mettre en doute.

Une preuve concrète me fut donnée dans le jardin de Findhorn et devint la base du développement de la communauté de Findhorn. Ce jardin était planté dans le sable, dans des conditions peu hospitalières,

---

\* Conscience des espèces végétales associée à la grande famille des anges.

n'offrant guère de support à la croissance d'autre chose que des buissons ou herbes écossais coriaces, peu exigeants concernant l'humidité ou la nourriture. Pourtant, dans mes contacts télépathiques avec les êtres déviques qui illuminent et dirigent la croissance des plantes, des instructions spécifiques et une assistance spirituelle me furent données.

Résultat : le jardin, qui en vint à inclure même des variétés de plantes tropicales, était si étonnant par sa croissance et sa vitalité que les experts agronomes et les horticulteurs qui le visitèrent furent incapables de trouver une explication à cela par les méthodes connues d'agriculture organique et durent se résoudre à accepter l'interprétation peu orthodoxe de l'aide dévique.

Apprendre à parler avec les dévas, c'est réellement apprendre à parler avec nous-mêmes et les uns avec les autres, de manière nouvelle et considérablement plus profonde. C'est apprendre à communiquer avec notre univers de façon plus ouverte, à être mieux accordés à notre rôle de cocréateurs et à participer à son évolution. Les communications modernes se sont développées merveilleusement, très rapidement, dans un mode physique et technologique, mais il y a d'autres formes de communication, plus profondes et plus subtiles, qui restent inexploitées. Pour l'avenir de notre monde et de nous-mêmes, nous devons maintenant commencer à utiliser ces formes plus subtiles. L'ayant fait, c'est par expérience que je veux partager mes découvertes avec d'autres, de sorte qu'eux aussi puissent pénétrer dans cette voie de communication, laquelle est réellement une communion avec l'essence, la joie et la puissance de la vie.

Cela n'est pas une question de technique. Je n'ai pas de méthode facile pour vous apprendre à parler avec les dévas ou avec votre Soi profond en dix leçons ou en deux week-ends. Dans les civilisations industrielles, les gens attendent et désirent des résultats immédiats, mais la vraie communication vient de notre propre être et de notre vie dans le Tout. C'est plus quelque chose que nous devenons au cours de notre existence que quelque chose que nous apprenons. Ce que nous communiquons en réalité, c'est ce que nous sommes, pas tant ce que nous pouvons dire avec des mots. Communiquer réelle-

ment avec les dévas requiert une approche globale de sa vie, des autres et de nous-mêmes. Je ne peux pas enseigner cela, mais je peux montrer par ma propre vie et mes expériences ce qu'est cette attitude et comment je l'ai développée et exprimée.

Je maintiens que chacun de nous peut parler avec les dévas. Le fait que moi, avec mes capacités et mes perceptions très humaines, j'ai pu apprendre à le faire, signifie que la route est ouverte à qui que ce soit d'autre qui souhaite changer les orthodoxies et explorer son monde par des voies nouvelles. Cela demande un élargissement joyeux de notre vision de la réalité, une ouverture à nous-mêmes et à notre environnement, et un mouvement conscient pour embrasser notre propre totalité.



## CHAPITRE 2

# *Croissance*

*Quand même je parlerais les langues  
des hommes et des anges,  
si je n'ai pas l'amour  
je ne suis plus qu'airain qui résonne,  
ou cymbale qui retentit.*

CORINTHIENS, 13.1

Mon milieu natal était parfaitement calme et stable, mais à part cela il était assez normal. J'avais des parents particulièrement excellents et attentifs, qui étaient aimés et respectés par tous ceux qui les connaissaient.

Nous habitons une petite ville du Canada, dans une vieille maison au sommet d'une colline. Notre maison, dans laquelle mon père avait grandi, était au milieu d'arbres, entourée de clairières et de terres incultes, avec un jardin pour les fleurs et les légumes à côté d'un bois sauvage.

Mon premier souvenir intense est celui de la naissance d'une conscience du moi. Jusque-là, je l'ai dit, j'étais une enfant très heureuse, mais un moment de désarroi au jardin d'enfants, où je réalisai que j'avais été complètement incomprise, m'amena à considérer le monde comme n'étant pas avec moi et, par conséquent, contre moi. À